

Belfort Tréteaux 90 revisite Starmania

« Monopolis 2021 » s'inspire de la comédie musicale de la fin des années 70. Et remet en scène Johnny Rockfort et les Étoiles noires, la serveuse automate, Ziggy et l'impitoyable Zéro Janvier. Avec quelques nouveautés par rapport au spectacle originel.



Le succès de l'opéra-rock de Michel Berger et Luc Plamondon ne faiblit pas, quarante-trois ans après la création de Starmania. Les tubes sont restés immortels. Les premières notes de « Quand on arrive en ville », « Le Blues du businessman », « Un garçon pas comme les autres », « SOS d'un terrien en détresse » ou « Les uns contre les autres », suffisent à réveiller les mémoires et faire jaillir ces textes intemporels.

« Il fallait marquer le coup pour nos 50 ans ! »

« C'est un gros défi », confie, lucide, le metteur en scène, Cédric Evain. Passer après Fabienne Thibeault, France Gall et Daniel Balavoine place la barre au plus haut. « Mais il fallait aussi marquer le coup pour nos 50 ans ! »

Depuis deux ans, le spectacle se prépare en coulisses. Le Covid n'aura pas contaminé le Cabaret d'été, qui se déroule une année sur deux. Même si les confinements et le couvre-feu ont largement perturbé les répétitions. Qu'importe, la troupe de Tréteaux 90 a pris ses quartiers au restaurant d'entreprise du Techn'hom, qui surplombe l'étang Bull.

Amour, politique, haine, musique, rêves, désespoir et violence

« La trame est fidèle à la comédie musicale d'origine », résume Cédric Evain. On y retrouve tous les personnages phares. De Cristal, la présentatrice de l'émission Starmania à Marie-Jeanne, la serveuse automate et Ziggy, son ami homosexuel, en passant par Zéro Janvier, milliardaire ambitieux qui rêve de présider Monopolis, capitale de l'Occident, à Sadia, travesti et cerveau de la bande de terroristes, sans oublier le chef des Étoiles noires, Johnny Rockfort.

« Il me tenait à cœur de jouer cette comédie car elle reste étonnamment d'actualité. Et Zéro Janvier, dans sa tour, est le portrait, avec quarante ans d'avance de Trump ! » L'amour, la politique, la haine, la musique, les rêves, le désespoir et la violence s'imbriquent, se côtoient, se jaugent et se jugent.

De nouveaux personnages

« J'ai repris les chansons de Starmania, une trentaine, mais j'ai adapté l'histoire, que j'ai réécrite pour intégrer du texte et quelques personnages nouveaux », détaille Cédric Evain. À l'image de Greta Green, inspirée de Greta Thunberg, candidate écologiste virulente face à l'anti-écolo Zéro Janvier.

De nouveaux venus dans la troupe et des voix de qualité se mesurent aux vedettes de la troupe originelle de Starmania. Ce classique devenu culte n'a pas pris une ride. Sa vision hier futuriste dépeint une société aujourd'hui contemporaine et ses travers avec une justesse déconcertante. Comédie visionnaire, histoire prémonitoire d'un passé devenu si présent...

« Monopolis 2021 », par Tréteaux 90, du 18 juin au 24 juillet au restaurant Les Comptoirs de l'Étang, au Techn'hom de Belfort. Les mardi, vendredi et samedi, à 19 h 30 en juin, 20 h en juillet, couvre-feu oblige. Tarif : 13 €, repas (40 pers. maxi par soir) 12 €. Réservations à partir du 29 mai sur www.billetweb.fr/monopolis-2021-nuits-dete ou reservations@treteaux90.asso.fr, ou 03 84 22 66 76 ou au théâtre Michel Dèque rue James-Long le samedi de 10 h à 12 h.









